

Après la catastrophe de Buizingen: NON à la libéralisation - OUI à la sécurité et au service

Un drame comme celui de ce lundi 15 février ne laisse personne indifférent et nous tenons à exprimer notre solidarité avec les familles, amis et collègues des victimes. Cet effroyable accident n'aurait jamais dû se produire, mais il est possible d'assurer que pareille catastrophe ne se produise plus à l'avenir.

Les usagers et les travailleurs sont les premiers concernés par la manière dont fonctionne la SNCB, certainement en matière de sécurité. Pourquoi ne sont-ils pas impliqués dans le processus de prise de décision? Ils devraient avoir de réels moyens de se faire entendre.

Les causes du drame ne sont peut-être pas encore claires pour certains, mais il nous est évident qu'attendre la fin de l'enquête n'est pas nécessaire pour tirer certaines conclusions.

Depuis la libéralisation des chemins de fer, de nombreux problèmes ont prouvé que de telles pratiques entravaient tant la sécurité des employés que celle des voyageurs. Les travailleurs de la SNCB essayent de se faire entendre depuis longtemps sur cette question, car ils ne peuvent que constater que toutes les libéralisations de chemin de fer en Europe ont provoqué des catastrophes ferroviaires (Angleterre, Italie, etc.) la libéralisation signifie d'entrer dans une logique de profit et de rentabilité incompatible avec nos intérêts en termes de qualité de service et de sécurité. Des économies ont ainsi été réalisées dans l'entretien du matériel et dans les installations de sécurité.

Pour couronner le tout, la direction augmente la charge de travail d'année en année. Tout changement de la grille horaire est prétexte à l'allongement des prestations et à l'augmentation de la charge de travail. Les conducteurs roulent presque sans arrêt avec une pause entre deux trajets limitée au strict minimum. La flexibilité est maximale alors que les journées commencent très tôt (parfois à 2h40 du matin), ce qui est également très néfaste pour la concentration, et donc pour la sécurité.

C'est d'autant plus scandaleux de voir qu'à côté du manque cruel d'investissements en matière de sécurité, l'argent ne manque pas pour les gares de prestige aux coûts astronomiques (la gare de Liège Guillemins a coûté un demi-milliard d'euros... et le même architecte s'occupe de celle de Mons)

Mais cela se reproduira, ici ou ailleurs, puisqu'il faut aller toujours plus dans le sens de la privatisation. Mais alors, LEURS profits et LEUR prestige passent avant NOTRE SECURITE. C'est pourtant nous qui faisons tourner la SNCB!

Face à la politique néolibérale de tous les partis traditionnels;

- Plus un sous pour leurs projets de prestige!
- Instauration immédiate du système d'immobilisation automatique sur toutes les lignes!
- Réouverture des lignes et des gares fermées pour cause de «rentabilité»!
- Engagement massif de personnel supplémentaire pour lutter contre les cadences infernales et améliorer la qualité du service!
- RENATIONALISATION de la SNCB sous le contrôle des travailleurs et des usagers! Mise à pied des tops managers et remplacement de ceux-ci par un organe de gestion démocratiquement élu et transparent.
- Pour des transports en communs gratuits et de qualité!



www.socialisme.be
mons@socialisme.be